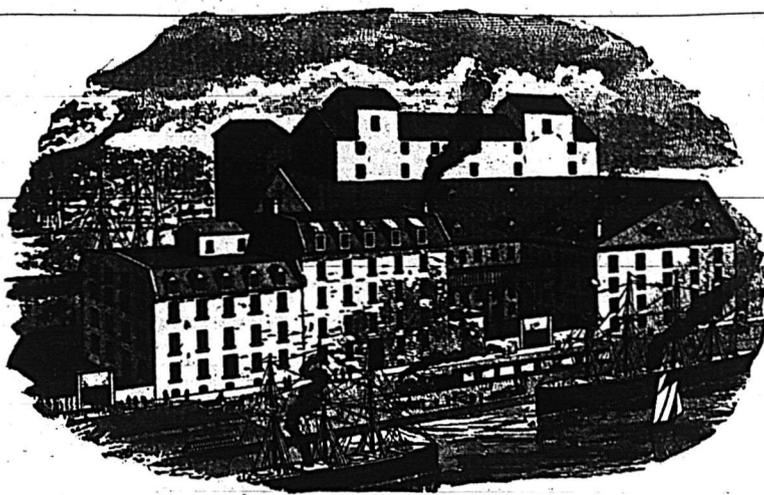


IRA GOULD & SONS

CITY MILLS — MONTREAL

Fabricants de Farine De première qualité.



Farine Patentée et Farine Forte à Boulanger
faites du meilleur blé dur de Manitoba.
Farines choisies pour Familles et Farines patentées faites de blé d'hiver soigneusement choisi. — Qualité incomparable.

LA SEMAINE COMMERCIALE ET FINANCIERE

Trop de pluie. C'est encore le grief que l'on a contre la température. Dans l'ouest de la province on est en pleine moisson des grains et le grain qui est resté sur le champ pendant les grosses pluies que nous avons eues prend d'abord une mauvaise couleur, puis risque de s'échauffer dans la grange. On craint qu'il n'y ait beaucoup d'avoine dans cette condition. Trop de pluie aussi pour les patates qui commencent à pourrir.

A l'est de Québec on en est encore à terminer les foins; les grains sont en retard et l'on craint encore les gelées.

Comme d'habitude enfin de mois, le marché monétaire est plus ferme, on ne parle plus guère de 5 1/2 p.c. pour les prêts sur titres quoiqu'il se fasse encore des transactions à ce taux, mais le taux véritable est 6 p.c. L'escompte est ferme à 7 et 8 p.c.

A Loddres, les fonds sont cotés, sur le marché libre, de 3 1/4 à 3 3/4 p.c.

Le marché monétaire de New York est passé par une crise aigüe, à la fin de la semaine dernière; les fonds disponibles étaient si rares que les personnes obligées de s'en procurer à tout prix ont payé jusqu'à 1/4 p.c. par jour, ce qui équivaut à 90 p.c. par année. Le trésor est venu au secours du marché offrant de racheter \$20,000,000 d'obligations 4 1/2 p.c. avec intérêt jusqu'à maturité; cette offre a eu pour effet de rendre l'argent plus facile et les taux ont descendu de 30 à 15 p.c. puis à 6 p.c. et enfin à 3 et 4 p.c.

Le change est faible et irrégulier. Les banques vendent leurs traites sur Londres à 60 jours de vue à une prime de 8 1/2 [\$.82 1/2 à \$.82 1/2] et leur traites à vues d'une prime de 9 1/2 à 9 3/4 [\$.85 1/2 à \$.86]. Les câbles valent de 9 1/2 à 10 [de \$.87 1/2 à \$.88 1/2]. Le change sur New-York, à demande est coté de 1/4 à 1/2 de prime. Les francs valaient hier, à New-York, 5,21 1/2 pour papier long et 5,19 1/2 pour papier court.

Voici le tableau des opérations de Comptoir de Liquidation (Clearing House) de Montréal pendant la semaine terminée le 27 août 1890.

Dates	Bordereaux	Balances
22 août 1890	\$2,816,708	\$766,551
23 " "	1,783,856	296,344
25 " "	1,105,633	210,840
26 " "	1,885,094	233,748
27 " "	1,285,112	193,483
28 " "	1,457,106	202,832
Totaux	\$10,313,509	\$1,903,798

Semaine précédente	\$9,750,461	\$1,194,202
Semaine correspondante 1889	\$7,217,866	\$1,258,874

La bourse a été très calme cette semaine; le renchérissement et la rareté des fonds empêchant les spectateurs de faire de gros jeux. Le ton a été faible, et la plupart des valeurs sous l'influence de la rareté de l'argent et des nouvelles à sensation du Nord-Ouest, ainsi que la température défavorable aux récoltes ici, ont suivi une baisse plus ou moins marquée. La banque de Montréal n'a eu que deux ventes depuis lundi, à 230 1/2 et 230; on la cote en clôture 232 vendeurs et 229 1/2 acheteurs.

La banque des Marchands a fait 143 1/2 lundi, et se cote aujourd'hui plus haut; 146 vendeurs et 145 acheteurs.

Les autres banques n'ont pas eu de transactions. Les banques Canadiennes sont cotées à peu de chose près au même chiffre que la semaine dernière.

Le Pacifique a été la, seule valeur un peu active; il a subi comme les autres l'influence du marché monétaire et de la gelée au Nord Ouest et, après avoir touché 84 1/2 la semaine dernière il est descendu à 83.

Le Richelieu a eu quelques ventes à 59 et 58 1/2. La Compagnie des Terres du Nord Ouest a fait 84; la Cie de coton Stormont, a eu une vente à 40.

Peu de mouvement encore dans le commerce de gros, ainsi que dans le détail; ce n'est que vers la seconde semaine de septembre que nous pourrions espérer quelque activité dans les campagnes. En ville, toutefois, on compte faire quelques ventes la semaine prochaine vu que le Grand Tronc, le Pacifique et le Richelieu ont accordé pour cette semaine là un taux spécial pour les marchands se rendant à Montréal pour faire leurs achats.

Bois de construction.—Il paraît que les marchands de bois ont assez de difficultés à placer les stocks qu'ils ont en mains; le marché anglais est moins favorable et commence à s'encombrer, le marché américain est bien actif, mais celui de l'Amérique du Sud est à peu près fermé. Il est par conséquent fort probable qu'il sera coulé peu de billots l'hiver prochain.

Aux clos, dans la ville, la demande est fort modérée; le total des ventes d'août dépassera un peu celui d'août 1889, mais sans qu'on puisse dire qu'il y ait de l'activité. Il y a encore bien des logements à louer, en ville, et si ces lo-

OUR NATIONAL FOODS!

DAVID ROBERTSON & CO.

No. 279, Rue des Commissaires, Montreal
Seuls Agents pour The Ireland National Food Co., Lim.

MANUFACTURIERS DES

Farines, Gruaus, Grains roulés et mondés les plus hygiéniques et les plus parfaits. — La perfection des aliments.

Demandez à votre épiciers et essayez les produits suivants :

Dessicated Wheat, Dessicated Rolled Oats, Hominy, Frumenty, Farina, Germ Meal, Gluten Flour, Barley Meal, Rye Meal, Snow Flake Barley, Rolled Wheat Flakes, White Corn Gritz, Baravena Milk Food, &c., &c.

gements ne se louent pas avant la St-Michel, il n'y aura guère de perspective pour la construction avant l'été prochain.

Bois de chauffage.—La demande aux clos est plus active; les approvisionnements sont bons sans être excessifs et s'il survenait quelque rareté dans les arrivages, il est probable que les prix hausseraient. Pour le moment il n'y a pas de changement à signaler.

Charbons.—Pas de hausse encore sur le charbon dur; quoiqu'il soit possible que l'on demandé 25c. de plus à parir du premier septembre il n'y a cependant encore aucune indication d'un changement de ce genre.

Cuir et peaux.—Les cuirs deviennent rares sur notre marché et la hausse continue, nous cotons en hausse tous les cuirs, depuis les cuirs à semelles jusqu'aux plus fines sortes. Les tanneurs de Québec sont à court de peaux et comme on ne leur vend plus qu'argent comptant et à un prix en hausse de 100 p. c. sur ce qu'ils payaient au printemps, ils sont bien obligés de hausser leurs marchandises. Ceux qui ont des stocks font de l'argent, mais il leur est impossible de faire des cuirs, aux prix actuels, avec les peaux qu'ils achètent aujourd'hui, sans y perdre considérablement.

Il faut par conséquent prévoir une continuation de la hausse jusqu'à ce que les prix arrivent à reprendre le prix coûtant plus en bénéfice si mince qu'il soit.

Les fabricants de chaussures s'empressent de faire des approvisionnements en prévision de cette éventualité; ils sont eux aussi, obligés d'augmenter les prix de leurs produits, quoiqu'ils ne puissent le faire dans la proportion de la hausse des cuirs, cette hausse s'étant affirmée après qu'ils eussent accepté la plus grande partie de leurs commandes.

Les peaux vertes sont très fermes; nous cotons aujourd'hui 8c. pour les No 1 et les ventes aux tanneurs se font à 8 1/2 c.

Nous cotons :

No. 1	0.00	8.00
No. 2	0.00	7.00
No. 3	0.00	6.00
Moutons tondus	0.00	0.00
Agneaux	0.00	0.60
Moutons laine	0.00	0.00
Veaux	0.00	0.00

Draps et nouveautés.—Les ventes à la ville sont un peu meilleures, la température froide et pluvieuse fait songer aux vêtements plus chauds de l'automne et comme il y a eu du travail pour tout le monde en ville, cet été, les détailliers espèrent faire bientôt de meilleures ventes. A la campagne, il ne se vend presque rien. Le gros a reçu de rares commandes de la campagne; on y est toujours prudent et l'on ne veut pas y faire de stocks considérables. On espère que les taux spéciaux des chemins de fer et du Richelieu amèneront en ville la se-

maine prochaine un bon nombre d'acheteurs.

C'est la semaine prochaine que les importateurs de modes font leur exposition d'automne à Montréal; cette exposition s'ouvrira à Québec la semaine suivante.

Epiceries.—Semaine assez active et paiements satisfaisants. La demande pour la ville reprend de l'activité avec le retour de la campagne des gens que ramènent le froid et la pluie.

Les thés sont assez actifs; on signale une hausse de 3 à 4c. par livre à New-York sur les thés du Japon et notre marché par sympathie, a mis une hausse de 10 à 15 p. c. sur cette article. Les cafés n'ont pas varié.

Les sucres sont un peu plus faibles que la semaine dernière, mais sans changement dans les prix.

Les détenteurs de mélasse de Barbades ont eu une conférence mercredi à la Halle au Blé et ils ont convenu de demander les prix suivants :

En tonne, le gallon..... 35c,
En quarts et barriques..... 38 1/2 c.

Ces prix sont exigibles à partir du 1er septembre.

Rien de nouveau à signaler dans les autres articles.

Fers, ferronneries et métaux.—Les fontes se raidissent de plus en plus et les prix que nous cotons ne sont plus guère praticables que pour les gros lots.

Les fers en barres sont fermes; les clous sont soutenus et les tôles et fer blancs sont sans changement.

Nous cotons les fers à repasser 3 1/2 c la livre.

Il s'est produit un certain mouvement de hausse sur l'étain, aux Etats-Unis, qui n'a pas encore atteint notre marché, mais qui donne de la fermeté à nos cours. Le cuivre est également en hausse à New-York et on dit que les producteurs américains se seraient syndiqués pour soutenir les prix.

Huiles, peintures et vernis.—Le pétrole est à 13c, à Pétrolia, ce qui représente 15 1/2 c. ici, il se fait quelques ventes en lots de char à ce prix; au quart le prix est encore 16c.

L'huile de lin est en hausse en Angleterre, mais elle reste stationnaire sur notre place.

Les huiles de poisson n'est pas varié. Les verres à vitres, sont assez fermes, maintenant à \$1.50.

Produits chimiques.—L'Union des fabricants, en Angleterre, serait à peu près consommée, si l'on en croit les dépêches reçues ici par les agents et tous les produits sont très fermes; les agents ont reçu instruction de ne prendre de commandes qu'à une avance.

Salaisons.—Les lards et saindoux de la maison M. Laing & Sons, marque "Anchor" sont en bonne demande; les prix n'ont pas varié.